

Exceptionnel concert de la Sainte-Cécile

Des mélomanes comblés...



Je crois que, s'il fallait résumer en peu de mots l'impression des nombreux auditeurs qui assistaient au concert de la Sainte-Cécile de dimanche dernier — et pour lesquels la salle Guillaume Apollinaire se révéla trop petite — ce titre, suffirait amplement. Notre philharmonique « Le Seynoise », en effet, renforcée par des professeurs et des élèves de l'école municipale de musique, et dirigée par Jean

Arèse avec la maestria qu'on lui connaît, interpréta un programme de qualité avec une grande habileté et une sensibilité incontestable. Jugez plutôt des morceaux exécutés. D'abord, « La marche des matelots », de Jean Mailhot, dans laquelle on reconnaît le fameux air « Chantons pour passer le temps... ». Puis l'ouverture de « Cavalerie légère », de Frantz Von Suppé, très enlevée. Ensuite, une fantaisie sur « L'Auberge

du Cheval Blanc » : qui ne connaît les airs célèbres : « Je vous emmènerai sur mon joli bateau », et « Pour être un jour aimé de toi » ? Lui succéda « Les deux cousins », une fantaisie pour deux trompettes, où MM. Caturégli et Verrando dialoguèrent avec une malice pleine de virtuosité. Et enfin, cinq suites de « L'Arlésienne », de G. Bizet, toutes très connues : la marche (« De bon matin, j'ai rencontré le

train »), l'intermezzo, le menuet (où les deux flûtistes se taillèrent un vif succès), le Carillon et la farandole, qui donne des fourmis dans les jambes. Entre temps, on avait récompensé par une médaille trois musiciens méritants, dont l'un totalisait 51 années d' présence à l'orchestre (M. Faccetti) et l'autre 58 ! (M. Gilardi). Un jeune, Olivier Féral, qui vient d'être reçu 1er basson sur 18 candidats à l'orchestre philharmonique

de Nice, eut droit à une ovation prolongée.

Ajoutons que ce concert se déroula en présence de M. Maurice Blanc, maire et mélomane convaincu, de Mme Josette Vincent, MM. Passaglia, Bini, Petitjean, adjoints, de M. Jacques Brémond, président du Comité des fêtes, de MM. Rose et Demichelis, président de la Fédération musicale du Var, parmi lesquelles nous n'oublierons pas notre vieil ami Jean Téphy, qui, malgré ses plus de quatre-vingt ans

passés, est toujours présent quand il s'agit de bonne musique ou de chants de qualité. Et je n'aurai garde d'oublier notre concitoyen renommé, l'auteur-compositeur Fernand Bonnifay, dont l'opérette « Coquin d'Printemps » va bientôt être jouée à l'opéra de Toulon, sous la direction justement de Jean Arèse. Le président de « La Seynoise », M. E. Jouveau qui présenta chaque morceau du programme, eut les mots qu'il fallait pour remercier musiciens, auditeurs et autorités, et chacun se retrouva devant un apéritif offert par la municipalité, avant de se donner rendez-vous au concert de printemps 1984.

Dimanche 13 Novembre 1983